

était épuisée, il n'hésitait pas à *se faire Quêteur* pour ses bons amis les pauvres. Ni la longueur et l'incommodité des chemins, ni l'intempérie des saisons, ni les rebuts, auxquels il était exposé, n'étaient capables de ralentir son zèle. Lorsqu'il avait recueilli une ample provision de *vivres* et de *vêtements*, on le voyait revenir, radieux, avec son *précieux fardeau* et le distribuer aux familles indigentes avec un épanouissement de joie dont il est impossible de se faire une idée. Aussi, les pieux fidèles de la paroisse Saint-Joseph, témoins journaliers de son héroïque dévouement pour les pauvres, l'avaient-ils décoré d'un nom qui, à *lui seul*, vaut un panégérique, ils l'avaient nommé : *Le Vincent de Paul du Quartier.*"

Nous n'en dirons pas plus : mais nous ne nous séparerons pas de ce digne ministre du Seigneur, sans lui adresser l'hommage de nos sentiments.

O bon prêtre, nous savons que vous avez été le digne fils de M. Olier !

Ce qui distinguait le plus le saint fondateur de votre Compagnie, c'était la douceur et la charité de son cœur.

Voilà pourquoi M. Olier, par des desseins providentiels, fut béni dans son enfance par le plus